

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES MYTHOLOGIES

LA MYTHOLOGIE EGYPTIENNE

La mythologie égyptienne représente l'ensemble des croyances qui constituaient la religion de l'Egypte dans l'Antiquité, pratiquée depuis le IV^e millénaire avant notre ère et jusqu'au IV^e ou le V^e siècle de notre ère. Les croyances religieuses de l'Egypte ancienne, perdurèrent avec une remarquable stabilité pendant plus de trois millénaires. Les dieux et l'au-delà étaient une préoccupation de premier plan pour les Egyptiens, et se trouvaient au centre de tous les aspects de leur existence. Le temple était le monument le plus important des cités égyptiennes, et le pouvoir des prêtres fut, à certaines époques, immense, au point de menacer celui du pharaon. La foi des égyptiens avait pour fondement un ensemble de mythes mettant en scène d'innombrables divinités, mais, malgré ce polythéisme, malgré l'étonnante multiplicité de leurs dieux anthropomorphes, la capacité des égyptiens à saisir le divin comme principe, dans son abstraction et son unicité, a fait dire que leur polythéisme apparent cachait en réalité une conception monothéiste de la divinité.

Selon la cosmogonie égyptienne la plus ancienne, celle de la ville d'Héliopolis, au commencement existait Noun, nom donné au chaos, sous la forme d'un océan. Rê, ou Atoum, le soleil couchant, apparut ensuite à la surface de l'eau. Le démiurge né des flots engendra quatre enfants : Shou, dieu de l'atmosphère, Geb, dieu de la Terre, Tefnout, déesse de l'Humidité, Nout, déesse du Ciel.

Shou et Tefnout se tenaient debout sur Geb, la Terre, et soutenaient Nout, le Ciel. Rê était leur souverain. Geb et Nout par la suite eurent deux fils, Seth et Osiris, et deux filles, Isis et Nephthys. C'est Osiris qui succéda à Rê comme roi de la terre, secondé par Isis, sa sœur et épouse. Seth, toutefois, haïssait son frère et le tua. La puissante magie d'Isis ressuscita Osiris, qui devint roi du monde inférieur, ou royaume des morts.

Osiris et d'Isis eurent un fils, Horus. Il devait plus tard vaincre Seth au cours d'une grande bataille et devenir roi de la terre.

A côté des cosmogonies établies par les prêtres, les croyances populaires développèrent divers récits mythologiques mettant en scène les divinités.

Le mythe de la création d'Héliopolis mit en avant le schéma de l'ennéade, ou groupe de neuf divinités, et celui de la triade, composée de trois êtres divins, père, mère et fils. La plus grande ennéade était celle que Rê formait avec ses enfants et ses petits-enfants et qui était adorée à Héliopolis, centre du culte solaire dans le monde égyptien. Toutefois, le temple de chaque province, en Egypte, avait sa propre ennéade et sa triade. L'origine des divinités locales est obscure. Certaines semblent avoir été empruntées à des religions étrangères, d'autres sont issues des animaux divinisés de l'Afrique préhistorique. Peu à peu, les divinités locales adorées dans les capitales des provinces s'intégrèrent à une structure religieuse complexe, commune à toute l'Egypte. Chacune des quarante-deux capitales de province avait sa triade, ce qui porte à cent vingt-six le nombre des divinités locales.

Le seul dieu important, adoré de façon constante, fut Rê, roi des divinités cosmiques. Son culte débuta probablement au Moyen Empire (2 000 ans av JC.) et prit par la suite les proportions d'une religion d'Etat. Le dieu fut confondu peu à peu avec Amon lorsque les dynasties thébaines prirent le pouvoir. Il devint alors le dieu suprême Amon-Rê. Au cours de la XVIII^e Dynastie, le pharaon Aménophis III donna au dieu du Soleil le nom d'Aton, terme ancien pour désigner la force solaire physique. Mais c'est le fils et successeur d'Aménophis, Akhenaton, qui accomplit une véritable

révolution religieuse en Egypte, en proclamant qu'Aton était le seul et le vrai dieu. Il changea son propre nom en celui d'Akhenaton ou Akhnaton, terme qui signifie Serviteur d'Aton. Ce pharaon, le premier grand adepte du monothéisme, fut un iconoclaste. Il fit effacer des monuments le nom de dieux mis au pluriel. Malgré l'influence considérable qu'elle exerça sur l'art et sur la pensée des contemporains, la religion solaire voulue par Akhenaton ne lui survécut pas, et l'Egypte revint à son polythéisme antérieur après la mort d'Akhenaton.